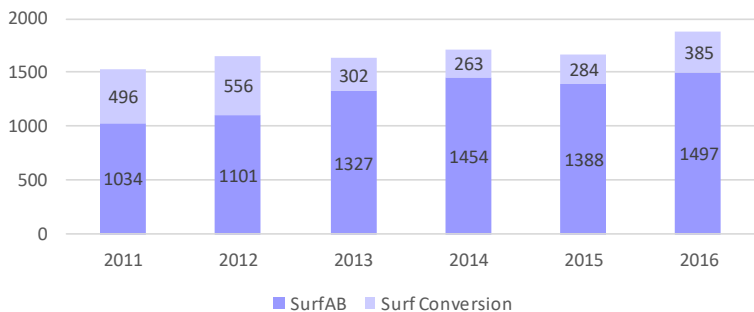




## La dynamique de production

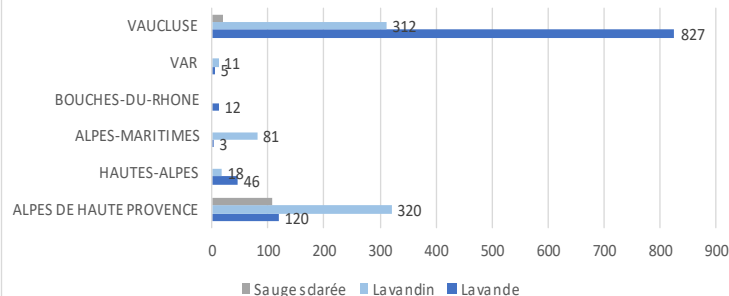
Evolution des surfaces régionales de plantes à parfum (lavande, lavandin, sauge sclarée) en Ha - 2011 à 2016



## Les PPAM en France\*

7086 Ha (Bio & Conversion)  
2248 producteurs – 182 fermes  
Surf 2016/15 : 1105 Ha  
\*dont les plantes à parfum : 3428 Ha – 293 fermes.

2016 - Répartition des surfaces de plantes à parfum (lavande, lavandin et sauge sclarée) Bio & conversion



## Repères PACA

**Surface totale de PPAM** (plantes à parfum ; aromatiques et médicinales) cultivées et de cueillette : **2826 Ha** – 380 fermes.

- **Plantes à parfum (PP) cultivées** : 1907 Ha (Bio & conversion) – 398 Ha en conversion - 100 fermes – 86,8% des surfaces régionales de PPAM cultivées. **1<sup>ère</sup> région française.**
- **Plantes aromatiques & médicinales (PAM) cultivées** : 289 Ha (Bio & conversion) - 58 Ha en conversion - 280 fermes - 13,2 % des surfaces régionales de PPAM cultivées. **3<sup>ème</sup> région française.**
- **Plantes de cueillette** : 630 Ha – 22 fermes. **2<sup>ème</sup> région française.**

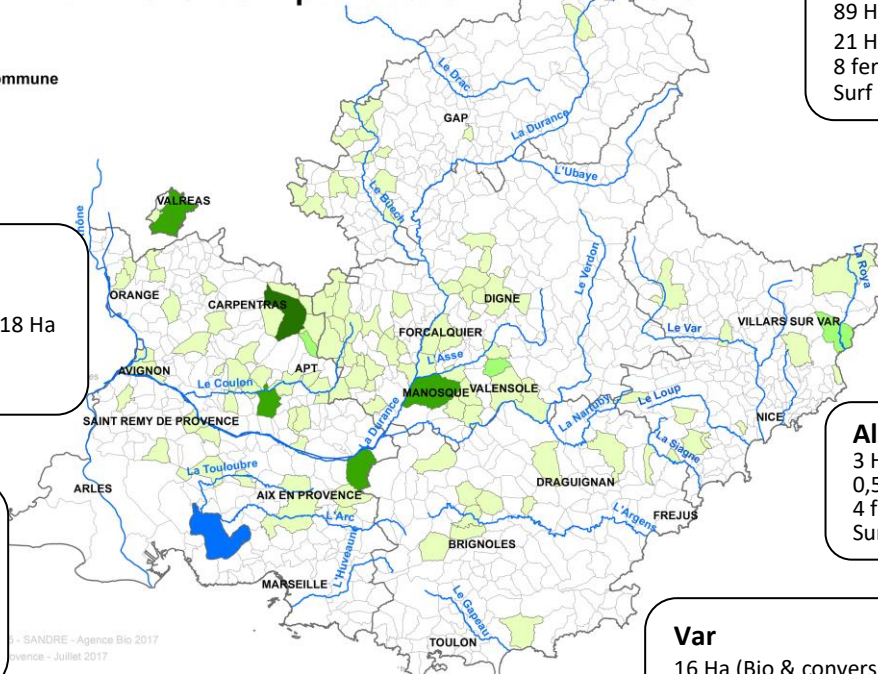
**Répartition des principales surfaces de Plantes à parfum** (lavande, lavandin), **par espèces** :

- **Lavande** : 1013 Ha (Bio & conversion) – 233 Ha en conversion - 83 fermes. Evol surfaces bio & conversion (2016/2015) : 182 Ha.
- **Lavandin** : 742 Ha (Bio & conversion) – 137 Ha en conversion. 97 fermes. Evol surfaces bio & conversion (2016/2015) : 16 Ha.

## Les producteurs de lavandes et lavandins biologiques en Provence-Alpes-Côte d'Azur - Fin 2016

Nombre d'AB par commune

- 1 à 2
- 3 à 4
- 5 à 6
- 15



### Vaucluse

1157 Ha (Bio & conversion)  
289 Ha en conversion - 118 Ha  
42 fermes - 3 fermes  
Surf 2016/15 : 165 Ha

### Bouches du Rhône

93 Ha (Bio & conversion)  
42 Ha en conversion - 4 Ha  
11 fermes - Stable  
Surf 2016/15 : 6 Ha

### Hautes Alpes

89 Ha (Bio & conversion)  
21 Ha en conversion - 20,5 Ha  
8 fermes - 1 ferme  
Surf 2015/14 : 38 Ha

### Alpes Hte Provence

548 Ha (Bio & conversion)  
50 Ha en conversion - Stable  
33 fermes - 2 fermes  
Surf 2016/15 : 56 Ha

### Alpes Maritimes

3 Ha (Bio & conversion)  
0,5 Ha en conversion - Stable  
4 fermes - Stable  
Surf 2016/15 : Stable

### Var

16 Ha (Bio & conversion)  
0 Ha en conversion - 4 Ha  
6 fermes - Stable  
Surf 2016/15 : 8 Ha

# Analyse prospective : Les plantes à parfum bio en PACA



## FORCES

- ❖ **1<sup>ère</sup> région de production française de plantes à parfum**, avec **1907 Ha**, soit **55,6%** des surfaces françaises (bio et conversion).
- ❖ **Des conditions pédo-climatiques adaptées à ces cultures et un savoir-faire ancestral, reconnu en Provence** : forte image territoriale (lavande ; HE...) ; valeur ajoutée pour les marchés cibles.
- ❖ **Une offre regroupée en PPAM** via les coopératives (SCA3P, COPAMIVAR...), pour la production et la vente. Elle concerne un petit nombre de producteurs bio.
- ❖ **Niveau élevé de la qualité produite** par les petites et moyennes fermes, pour répondre à certains marchés.
- ❖ **Industrie de la filière très concentrée en PACA** : 1<sup>er</sup> pôle national de création de compositions parfumantes et 1<sup>er</sup> territoire pour la cosmétologie-parfumerie.



## FAIBLESSES

- ❖ **Mono-culture dominante** de plantes à parfum (lavande et lavandin) ; absence de biodiversité variétale et incidences sur la qualité des sols .
- ❖ **Manque de solutions techniques**, face au dépérissement de la lavande/lavandin bio ; difficulté de maîtriser la technicité du désherbage en bio qui est primordiale mais très chronophage.
- ❖ **Manque de maîtrise et de connaissance suffisante des coûts de production**, ce qui rend ces cultures moins compétitives, en terme de prix de vente. Besoin de données technico-économiques ciblées et adaptées aux conditions pédo-climatiques des zones de production.
- ❖ **Faible/insuffisante organisation économique des producteurs bio** : l'offre est atomisée (nombreux agriculteurs, petites surfaces morcelées).
- ❖ **Prédominance des systèmes de vente en circuits courts**, alors qu'il existe une demande soutenue pour les ventes en gros (négociants, distilleries...).
- ❖ **Absence/peu de petits outils collectifs, limitant la qualité finale du produit** : les outils post-récoltes sont chers et demandent une grande technicité.

## OPPORTUNITES

- ❖ **Production de plantes à parfum** :
  - Emergence d'une Commission régionale PPAM : construire une filière ; soutien des dynamiques de conversion.
  - Faire une place pour les PP Bio, destinées à la distillation (aromathérapie ; HE) : des segments de marché très demandeurs et porteurs.
  - Accompagner les agriculteurs pour développer des surfaces et répondre à ces besoins.
- ❖ **Forte demande sociétale sur l'utilisation des PP bio (HE) et de nombreux débouchés multi secteurs.**
- ❖ Une **filière à valeur ajoutée** intéressante pour les producteurs, sous réserve d'une bonne maîtrise technique.
- ❖ **Création et développement d'outils de transformation** pour mieux valoriser les plantes à parfum (Distillerie mobile : PAPAMobile ; Florame...).
- ❖ **Développement des marchés bio en plantes à parfum** : coopératives (SCA3P...) avec des acheteurs potentiels (Albertvieille, IES Labo...).

## MENACES

- ❖ Un **manque réel d'organisation de la filière** pour absorber les volumes et une **faible diversification des productions** ne permettent pas de répondre suffisamment aux besoins croissants des marchés en bio.
- ❖ **Des évolutions réglementaires**, aux incidences mal connues pour les producteurs et les fabricants (Ex : Règlement « Reach » pour les huiles essentielles ; règles d'étiquetage...).
- ❖ **Internationalisation du marché des PPAM et forte concurrence étrangère**, notamment de l'Europe de l'Est et des pays méditerranéens.
- ❖ En terme de prix de vente :
  - **Le différentiel de prix** du lavandin grosso bio/non bio est moins attractif.
  - **Variabilités importantes des cours** de la filière lavande et lavandin.
- ❖ **Risque de « concurrence » avec d'autres signes de qualité**, dont le différentiel en bio est difficile à valoriser (AOC « huile essentielle de lavande de Haute-Provence ») ?
- ❖ **Concurrence des arômes de synthèse** utilisés de façon croissante, à la place des plantes à parfum cultivées (lessiviers ; produits d'hygiène...).

*Se convertir en bio peut être une solution économique pour la ferme qui permet de conserver la qualité des sols, le maintien de la biodiversité et des éco-systèmes.*



**Contact Rédaction** : Claire RUBAT DU MERAC  
Chargée de commercialisation. Tél : 04 90 84 03 34  
Mail : [claire.rubatdumerac@bio-provence.org](mailto:claire.rubatdumerac@bio-provence.org)  
Rubrique Commercialiser en bio :  
[www.bio-provence.org](http://www.bio-provence.org)  
Relecture par les référents professionnels PPAM.

L'utilisation de tout ou partie de ce document est soumise à l'accord de son auteur : [contact@bio-provence.org](mailto:contact@bio-provence.org)

**MAJ** : Juillet 2017

**Source** : Agence Bio ; Baromètre Conso 2017. Expertise Bio de PACA. DRAF (SAA). ONIPPAM . INIP ESPV. **Crédit Photos** : Bio de PACA / Agribio 05 / CPPARM.